Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 27 (1882)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et le militaire, il y a là, pour ceux qui savent les voir, des nuances qui n'existent nulle part ailleurs dans les grandes armées. Ne craignons pas d'imiter ces armées dans les perfectionnements qu'elles introduisent, ces perfectionnements n'ont, comme chez nous, qu'un seul but: celui de sauvegarder la patrie.

BIBLIOGRAPHIE

Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie. *La lutte pour les Alpes. 1598-1610, par* **Ed. Rott**, *secrétaire de la légation de Suisse en France.* — 1 vol. in-8°. Paris, Plon et Cᵉ. 1882.

Le livre dont on vient de lire le titre est le premier volume d'une série d'études que l'auteur nous promet et qui doivent le conduire jusqu'au terme de la guerre de Trente-ans.

On a souvent méconnu l'importance de la Suisse pendant le grand conflit qui se termine à la paix de Westphalie, et on a rapetissé son rôle en ne considérant que les grands faits militaires qui se passent hors de ses frontières ; mais, celui qui ne se contente pas de constater les résultats et qui veut, au contraire, élucider les causes, arrive bientôt à voir que c'est en Suisse qu'il faut aller rechercher l'explication des revers ou des succès des grandes armées qui se disputent les plaines allemandes ; si la Suisse n'est pas le théâtre des événements militaires et si la nation ne prend pas une part directe au différent européen, sa position géographique exerce une influence prépondérante sur les plans des belligérants. L'occupation des passages alpins, tel est le but auquel aspirent les puissances engagées dans la lutte.

M. Rott, dès les premières pages de son livre, montre nettement l'importance que devaient attacher les Etats entraînés dans la guerre à la possession des grandes routes qui conduisent d'Italie en Allemagne. Dans l'étude qu'il nous offre aujourd'hui, on ne trouve pas d'événements militaires marquants, et la lutte pour les Alpes conserve pendant tout le règne d'Henri IV un caractère essentiellement diplomatique.

Nous ne pouvons naturellement entrer dans l'analyse détaillée des relations politiques si compliquées qu'engendre le « grand dessein » d'Henri IV ; bornons-nous à indiquer le rôle des Etats voisins de la Suisse durant cette période préliminaire qui se termine brusquement par l'assassinat du roi Très-Chrétien.

Les grands passages des Alpes, à l'exception du Cenis et du Bren-

ner, l'un savoyard, l'autre autrichien, sont tous entre les mains des Suisses ou de leurs alliés : la possession de la Lévantine assure l'occupation du St-Gothard au canton d'Uri ; la république du Valais garde le St-Bernard et le Simplon ; les ligues grisonnes, propriétaires des deux versants des Alpes rhétiennes, tiennent par là tous les autres passages conduisant du Milanais ou des terres de Venise au nord de la grande barrière alpine. Le but de chaque puissance est d'empêcher les autres d'utiliser les passages et de s'unir à leurs occupants. La France attache un grand prix à interdire les communications entre les armées qui voudraient se rendre en Italie ou en Allemagne, tandis que la politique espagnole recherche avant tout la facilité des relations entre le Milanais et l'Autriche, et que Venise, de son côté, enserrée par les Etats d'empire, veut faciliter l'arrivée par les Grisons de ses soldats mercenaires.

M. Rott, plus heureux que ses devanciers, a pu puiser largement dans les archives étrangères dont quelques-unes étaient restées trop longtemps secrètes ; bien des faits inconnus ou mal compris jusqu'ici viennent lever le voile qui tenait caché les ressorts de la politique européenne au commencement du XVIIe siècle ; à cet égard, si l'ouvrage de notre compatriote nous intéresse tout particulièrement comme Suisses, il a une portée bien plus considérable au point de vue de l'histoire générale. Louons sans réserve l'exactitude minutieuse de l'auteur, qui lui a seule permis de réussir à démêler cet écheveau confus des intrigues diplomatiques des agents français, espagnols et vénitiens aux prises avec les montagnards rhétiens; non content de nous donner un récit animé de ces relations délicates, M. Rott a reproduit textuellement en note les points importants des sources auxquelles il a puisé ; tous ceux qui s'occupent aujourd'hui de travaux historiques connaissent l'importance des textes et sauront gré à l'auteur de leur avoir fait partager aussi libéralement ses trouvailles, d'avoir facilité leurs recherches et permis un contrôle. L'histoire suisse se fait de nos jours plus facilement à l'étranger que dans le pays même ; après avoir fait prendre copie à Venise des dépêches des ambassadeurs de la sérénisisme République en Suisse, espérons que le Conseil fédéral chargera quelqu'un de nos savants de faire le même travail dans les autres pays et particulièrement en France ; le travail de M. Rott ouvre la voie, et personne mieux que lui ne pourrait continuer une étude si bien commencée.

On fait quelquefois un peu fi du passé et l'on en méconnaît les enseignements. La lutte pour les Alpes au XVIIe siècle, malgré les modifications profondes apportées à la carte de l'Europe, nous démontre une fois de plus l'importance de la grande barrière stratégique que la nature a placé entre la France, l'Allemagne et l'Italie, et le prix que la politique européenne doit attacher à ce que cet obstacle naturel et ses abords demeurent entre les mains d'un peuple

libre, neutre et capable de s'opposer à toute occupation de la clef des grandes lignes stratégiques de l'Europe centrale. F.

Géographie physique, historique et militaire de la région française, par **E. Bureau,** chef de bataillon au 94e de ligne. — Un vol., in-8, de 988 pages. — Paris, Jouvert et Cie. 1882.

En publiant cet ouvrage, l'auteur a, sans contredit, comblé une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps et rendu un signalé service à tous les officiers et à toutes les personnes qui s'occupent de science militaire. Ce n'était pas tâche aisée que de mener à bien une entreprise aussi considérable, hérissée de difficultés de toutes sortes et demandant avec des connaissances étendues et variées, des recherches nombreuses, patientes et difficiles. M. le chef de bataillon Bureau, aux efforts duquel nous nous plaisons à rendre hommage, a surmonté tous les obstacles et a mis au jour une œuvre de la plus grande valeur. Une méthode parfaite, une exposition claire, un style concis, coulant et facile, font de cet ouvrage un livre précieux qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques militaires. Nous recommandons vivement à tous nos camarades de l'armée suisse d'en faire l'acquisition, persuadés que nous sommes qu'ils y trouveront de quoi augmenter leurs connaissances géographiques, historiques et militaires et qu'ils le liront sans fatigue et avec le plus grand plaisir, — ce qui n'est pas petit avantage de notre temps où les livres à la fois attrayants et utiles deviennent des raretés.

L'ouvrage est précédé d'une introduction en 52 pages, très intéressante, dans laquelle l'auteur fait passer successivement sous les yeux du lecteur une série de définitions claires, précises et justes ; des données statistiques de la plus sérieuse valeur sur les mesures, les poids et les monnaies de tous les peuples de l'Europe ; un résumé de la géographie physique de l'Europe ; plusieurs tableaux très complets, contenant les hauteurs des principales chaînes de l'Europe ; l'élévation des principaux cours d'eau dans les divers points de leur course ; les hauteurs des lieux habités les plus élevés de l'Europe ; les longueurs des principaux fleuves ; et, enfin, un précieux aperçu de la géographie politique et de l'ethnographie de notre continent.

L'œuvre de M. le chef de bataillon Bureau comprend « *la région française ou ancienne Gaule,* » c'est-à-dire toute la zone de pays comprise « *entre la mer germanique et la Manche au nord, le golfe de Gascogne à l'ouest, les Pyrénées et la Méditerranée au sud, le Rhin et la chaîne des Alpes depuis le Saint-Gothard jusqu'à la mer, à l'est.* » Cette région est divisée en bassins, chaque bassin en bassin supérieur, bassin moyen et bassin inférieur. Dans chaque secteur, la description orographique et hydrographique est précédée de généralités sur la largeur, la profondeur, la vitesse du courant et la navigation

du fleuve. La description orographique comprend les limites du bassin, la nomenclature des chaînes de montagnes, des cols, des routes et chemins de fer et des données sur leur importance militaire. Elle est suivie de détails historiques et militaires intéressants se rattachant au secteur étudié. L'étude hydrographique porte sur le cours du fleuve, la navigation, les moyens de communication d'une rive à l'autre ; sur les affluents, sur l'importance politique, industrielle, commerciale et militaire des localités que l'on y rencontre aussi bien que sur les voies de communication qui sillonnent le bassin. Chaque secteur ainsi décrit est apprécié au point de vue de sa valeur et de son importance militaire.

Le lecteur parcourt ainsi successivement les bassins du Rhin, de la Meuse, de l'Escaut, de la Somme, de la Seine, de la Loire, de la Garonne, du Rhône, la chaîne des Pyrénées et les côtes de la mer qui, au nord, au sud et à l'ouest, limitent la région étudiée.

Quant à la Suisse, dont la plus grande partie appartient aux grands bassins du Rhin et du Rhône, nous pouvons dire, en toute sincérité, que l'auteur a traité son sujet de main de maître, d'une manière approfondie et exacte. On remarquera, sans doute, certaines lacunes, des expressions qui ne sont plus en rapport avec l'état politique de la Suisse et quelques légères erreurs de texte dues à des coquilles typographiques et qu'une seconde édition verra disparaître.

En prédisant à l'auteur tout le succès que mérite son livre, nous lui présentons nos meilleures félicitations.

BOY DE LA TOUR,
Major d'Etat-major.

La guerre d'Italie en 1859, par **Alfred Duquet,** 1 vol., avec huit cartes des opérations militaires. — Paris, Charpentier, 1882.

L'auteur a déjà publié un livre d'histoire militaire d'un vif intérêt, intitulé *Fræschwiller; Châlons; Sedan.* Il se propose de le faire suivre d'autres volumes : Metz; le siége de Paris; l'armée de la Loire; l'armée de l'Est, qui seront autant d'actes du terrible drame de 1870-71. Mais M. Duquet, en débrouillant et méditant l'histoire contemporaine, a dû reconnaître, comme tous les hommes voués sérieusement à de telles études, qu'un des meilleurs moyens de pénétrer et d'expliquer les faits fondamentaux d'une période historique quelconque se trouve dans leur confrontation avec ceux des périodes immédiatement antérieures. Sous cette impression, il a suspendu son récit de la guerre de 1870 pour remonter à celle de 1859, et c'est cette louable parenthèse rétrospective qui a donné lieu au volume que nous enregistrons aujourd'hui.

« J'ai surtout pris mes documents, dit l'auteur, dans un ouvrage commandé, quelques années après 1859, par le ministre de la guerre et exé-

cuté avec un grand luxe d'imprimerie et une grande exactitude de plans. Cette relation officielle de l'état-major français, publiée sous le titre : *Campagne de Napoléon III en Italie*, est aussi complète que possible comme renseignements. Malheureusement, toutes les fautes, toutes les erreurs y sont passées sous silence. C'est un hosanna retentissant chanté à la gloire des chefs et des soldats ; ce n'est pas la vérité brutale, parfois si désagréable, mais toujours si utile à entendre. J'ai donc puisé dans cet ouvrage, ainsi que dans tous les autres qui ont été écrits sur la campagne de 1859, notamment dans le travail de M. de Moltke, et suis arrivé, je crois, à pouvoir en donner le *suc*, les ayant débarrassés des détails encombrants et inutiles qui ne servent qu'à ralentir le récit, à l'obscurcir, bien loin de lui apporter intérêt et clarté.

» Comme dans *Frœschwiller*, *Châlons*, *Sedan*, j'ai dit toute la vérité, sans me préoccuper des situations acquises et des bonnes volontés respectables. La camaraderie militaire n'arrête pas ma plume et ne me pousse pas à taire ce qu'il faut proclamer bien haut. Je regrette les critiques que j'ai été contraint de formuler et les exécutions que j'ai été forcé de faire ; mais le véritable historien ne doit-il pas, sans souci des réputations usurpées, aller droit devant lui et prendre pour devise cette belle maxime françaies : *Fais ce que dois, advienne que pourra.* »

Par les lignes ci-dessus on voit avec quel programme et dans quels sentiments le livre est écrit. C'est dire que l'auteur a voulu y mettre plus de chaleur patriotique que d'impartialité et il y a réussi.

Néanmoins les diverses phases de la courte et brillante guerre de 1859 sont bien esquissées, et s'il s'attache avec une prédilection marquée à tout ce qu'on peut appeler le côté critique des opérations, il cherche constamment à s'étayer, pour cela, des vues émises par les divers écrivains militaires qui se sont occupés de cette campagne.

La recherche des faits contradictoires témoigne de beaucoup d'attention, de méthode et de perspicacité. On y sent un travail soutenu. Il aboutit à un tableau simple et clair des événements, facile à saisir par tout lecteur qui prendra la peine de s'orienter au moyen des cartes jointes au texte. Disons cependant que maints jugements sur les généraux français, notamment sur le maréchal Mac Mahon, nous paraissent bien sévères; mais ce n'est pas à nous qu'il peut appartenir d'en faire un grief à l'auteur; nous laissons ce soin à ses compatriotes, nous bornant à constater les charmantes qualités qui abondent dans cc commode petit récit de grandioses événements politiques et militaires.

Histoire populaire de la France. Tomes 3 et 4, 2 vol. in-4°, illustrés. GERMER BAILLÈRE ET Cie, Paris, 1882. Prix : 5 fr. par volume, l'ouvrage complet 20 fr.

Cette belle publication par livraisons, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs à l'occasion des deux premiers tomes, est maintenant terminée.

Le tome 3e qui commence avec la régence de Marie de Médicis, en 1610, se termine à la fin du règne de Louis XIV.

Le 4e et dernier volume qui vient de paraître comprend la période de 1774 à 1815. Ecrit avec impartialité et d'un style simple, comme les précédents, ce dernier volume contient, en outre, de nombreuses citations d'écrivains contemporains, d'historiens célèbres, et des récits épisodiques variés.

Chaque volume format in-8° colombier, imprimé sur deux colonnes, est orné de nombreuses gravures sur bois dues aux meilleurs dessinateurs, parmi lesquels nous citerons Gustave Doré, J. Lange, Lix, etc. Le 3e tome ne renferme pas moins de 345 de ces belles vignettes, le 4e en a 344.

L'armée suisse, *par le colonel* **Feiss**, *chef d'arme de l'infanterie suisse.* — Edition française, publiée par E. KERN, major instructeur d'infanterie de première classe.

Cet ouvrage, dont l'édition allemande a paru en 1880, est le seul qui contienne une description complète de l'organisation militaire de la Suisse.

L'auteur, qui a pris une part active à l'élaboration de la nouvelle loi fédérale, est mieux que tout autre en position de connaître et d'exposer cet intéressant sujet. Aussi son travail a-t-il rencontré une approbation générale, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Il est indispensable non seulement aux militaires suisses de tous grades, mais encore aux hommes d'Etat et aux fonctionnaires qui sont tous appelés à le consulter.

Il est utile également aux étrangers qui désirent se faire une idée exacte et complète de l'organisation militaire d'un pays qui n'a pas d'armée permanente.

Les journaux français et allemands ont rendu toute justice à l'œuvre remarquable du colonel Feiss. Une revue allemande en a assimilé l'importance à celle de l'ouvrage de Witzleben. « Das Heerwesen Deutschland's. » — Le *Journal des Sciences militaires* de France exprimait dans son numéro de février 1881 le regret que ce volume fût écrit en allemand.

C'est pour répondre à ce désir, manifesté également dans la Suisse française, que M. le major Kern s'est chargé de rédiger en français le travail du colonel Feiss.

Cette édition, qui paraîtra prochainement à la librairie J. Sandoz, à Neuchâtel, a sur l'original allemand l'avantage de renfermer toutes les modifications importantes survenues depuis la publication primitive, entre autres celles résultant de l'adoption du nouveau règlement d'administration. L'auteur a d'ailleurs présidé lui-même à toutes ces corrections et additions.

Pour plus de renseignements, nous donnons ci dessous la table des chapitres :

Introduction : Constitutions militaires antérieures. — I. Autorités militaires fédérales et cantonales. — II. Division et répartition territoriale. — III. Obligation de servir et taxe militaire. — IV. Recrutement. — V. Division et composition de l'armée. — VI. Organisation et effectifs de l'armée. — VII. Formation tactique des troupes. — VIII. Service des états-majors. — IX. Instruction de l'armée. — X. Recrutement des officiers et des sous-officiers. — XI. Armes et munitions. — XII. Habillement et équipement. — XIII. Administration de l'armée. — XIV. Administration de la justice. — XV. Système des pensions. — XV. Etablissements militaires et fortifications. — XVII. Cartographie.

Afin de faciliter à tous ceux qu'elle intéresse l'acquisition de cette importante publication, l'éditeur M. J. Sandoz, l'offre en souscription, jusqu'au 15 mai prochain, au prix de 4 fr. Ce prix sera notablement augmenté lorsque l'ouvrage sera en librairie.

Histoire illustrée du Second Empire, par *Taxile Delord*, membre de l'Assemblée Nationale. Tome 3e, avec 72 gravures dans le texte. 1 vol., gr. in-8, de 553 pages. Prix, 8 fr. Paris, 1882.

Le troisième volume de cette belle publication vient de paraître chez Germer et Baillière. Il contient le récit des expéditions de Chine, de Syrie et du Mexique, ainsi que l'exposé des travaux législatifs de 1857 à 1863.

Outre 72 gravures dans le texte, on y trouve 17 têtes de chapitre reproduisant des scènes et des portraits historiques. Ces charmantes illustrations, pour lesquelles les dessinateurs Férat et Fr. Régamey continuent à rivaliser de verve et d'imagination, rehaussant encore le mérite de l'ouvrage si remarquable de M. Taxile Delord.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

CONFÉDÉRATION SUISSE

Cours de répétition de la landwehr. — *Bataillon de carabiniers n° 1.* — Le cours de répétition que le bataillon n° 1, landwehr, a fait à Yverdon, du 20 au 30 mars, a parfaitement réussi.

C'était un beau bataillon — un bataillon de syndics et de municipaux,